

figuré par une chevauchée sans cavalier ; sur le jambage de gauche la Sambodhi, la conversion des trois frères Kâsyapa et la visite du roi Bimbisâra ; et sur la face intérieure du jambage de droite le " Retour à Kapilavastu." Enfin l'auteur du linteau inférieur s'évade à son tour dans l'*Asokâvadana* : la visite solennelle que fit Aśoka à l'arbre de la Bodhi, et la surprise qu'il eut de trouver le stûpa de Râmagrâma, l'un des huit dépôts originels de reliques, vénéré et défendu par des " Nâgas," traités ici comme des éléphants, tandis que sur la Porte du Sud on leur a prêté l'apparence de génies-serpents.

III. Les Ecoles gréco-bouddhique et médiévales.

Au total, en dépit de la distance, du temps, des différences d'éducation et de race, nous commençons évidemment à comprendre le muet langage de ces sculptures. C'est ce qui donne à croire que nous les avons abordées par le bon côté. Voyez comme nous rencontrons exactement le genre de scènes que nous attendons comment ces scènes sont justement traitées de la manière que nous devinions d'avance, comment enfin le développement du répertoire se poursuit docilement dans la direction que nous avions prévue. Mais tout compte fait, ce qu'il nous faut avant tout retenir, c'est la façon dont l'évolution ultérieure de la vieille école s'est toujours ressentie du tour à la fois industriel et religieux qu'elle avait pris